
LETTRE DU C.C. du RCP BRITANNIQUE SUR L'AFFAIRE YUGOSLAVE

AU C.E.I.

le 5 octobre 1948

Chers camarades,

La querelle entre les Yougoslaves et le Cominform offre à la Quatrième Internationale de grandes possibilités pour dénoncer auprès des militants staliniens de base les méthodes bureaucratiques du stalinisme. Il est possible de souligner la manière dont les directions staliniennes suppriment toute discussion véritable sur le conflit, en déformant les faits et en soustrayant à leur base les réponses de la direction du PC yougoslave. En soulignant ces aspects de l'exclusion des Yougoslaves, nous pouvons exercer une action profonde sur les militants dans les Partis Communistes.

Cependant nous devons aborder cet événement majeur d'une façon principale. Nous ne pouvons pas, par le silence sur des aspects de la politique et du régime du PC yougoslave, permettre qu'il y ait une impression quelconque que Tito et les dirigeants du PC yougoslave sont des trotskystes et que de grands obstacles ne les séparent pas du trotskysme. Notre dénonciation de la façon bureaucratique dont le PC yougoslave a été exclu ne doit pas signifier que nous devenons des avocats des dirigeants du PC yougoslave ou que nous créons même la moindre illusion qu'ils ne restent pas, malgré la rupture avec Staline, des staliniens par leur méthode et par leur formation.

A notre avis, les Lettres ouvertes du S.I. au Congrès du PC yougoslave n'ont pas rempli ces conditions absolument essentielles. Elles n'ont pas posé d'une manière directe et claire ce qui est erroné, non seulement dans le PC de l'Union Soviétique, mais aussi dans le PC yougoslave. Toute la façon d'aborder la question et le ton général des lettres sont de nature à créer l'illusion que les dirigeants du PC yougoslave sont des communistes, qui se trouvaient dans l'erreur dans le passé et qui découvrent par la première fois le mal des méthodes bureaucratiques de Moscou; alors qu'ils sont des dirigeants qui ont participé activement et agi comme des agents de la bureaucratie dans le passé.

Les lettres semblent être basées sur la perspective que les dirigeants du PC yougoslave peuvent être gagnés à la Quatrième Internationale. Sous la pression des événements il s'est produit d'étranges transformations chez des individus, mais il est extrêmement improbable, pour ne pas dire plus, que Tito et autres leaders du PC yougoslave puissent devenir à nouveau des bolcheviks-leninistes. Des obstacles énormes se trouvent sur la voie d'une telle éventualité : les traditions passées et la formation dans le stalinisme, et le fait qu'ils reposent eux-mêmes sur un régime bureaucratique stalinien en Yougoslavie. Les lettres omettent de souligner la nature de ces obstacles, omettent de souligner que pour que les dirigeants du PC yougoslave deviennent des communistes, il leur faut non seulement rompre avec le stalinisme, mais aussi répudier leur propre passé, leur méthodes staliniennes actuelles, et reconnaître ouvertement qu'ils portent eux-mêmes une responsabilité dans la création de la machine qui est à présent utilisée pour les écraser. Ce n'est pas une question de communistes en face d'un "terrible dilemme" avec une "énorme responsabilité" pesant sur eux, à qui nous offrons un modeste avis ; c'est une question de bureaucrates staliniens devenant communistes.

L'objet de telles lettres ne peut être que limité. En donnant une